

Description des ateliers d'engraissement d'agneaux dans la province de Témara au MAROC

Description of lamb feedlots in the province of Témara in MOROCCO

LAKHSSASSI K. (1), EL FADILI M. (2), FRANCOIS D. (3)

(1) INRA, CRRA de Rabat, Unité de Recherche sur la Production Animale et Fourrages, Rabat- Instituts, Rabat, Maroc

(2) INRA, Département de la Production Animale, Avenue de la Victoire, BP 415, Rabat, 10060, Maroc

(3) INRA, UR 631, Station d'Amélioration Génétique des Animaux, Equipe GGPR, F-31320 Castanet-Tolosan

INTRODUCTION

Au Maroc, à proximité des grands centres urbains des villes de Rabat et Casablanca, des ateliers d'engraissement d'agneaux en provenance des zones d'élevage naisseurs se développent rapidement. Des effectifs importants d'agneaux sont engraisés dans ces ateliers souvent hors sol.

Cette étude consiste à caractériser ces ateliers ainsi que les agneaux qui y sont produits pour avoir une idée précise sur les différents types d'agneaux abattus et commercialisés.

1. MATERIEL ET METHODES

L'enquête a concerné 11 exploitations agricoles dans trois communes rurales de la zone d'étude. Le choix a été basé sur l'importance de l'effectif des agneaux engraisés, les moyens matériels, la coopération des éleveurs, ainsi que la facilité d'accès aux ateliers d'engraissement.

La fiche d'enquête établie regroupe un maximum d'informations sur le fonctionnement des élevages et les facteurs de production. Ainsi, différents aspects ont été relevés, en particulier, les caractéristiques de l'exploitation, la composition du cheptel, l'approvisionnement en animaux et en intrants, la conduite alimentaire et sanitaire, les bâtiments d'élevage, et la destination et le mode de commercialisation.

Des analyses statistiques descriptives ont été réalisées sur l'ensemble des données collectées en utilisant le tableur "Excel".

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les résultats de l'enquête montrent que l'élevage constitue la principale activité chez 55% des exploitants enquêtés avec une dominance pour l'élevage ovin (61%), puis bovin (28%) et caprin (11%). 73% des éleveurs ont une expérience dans l'engraissement d'agneaux hors sol d'au moins dix ans. 780 têtes en moyenne sont engraisées par atelier/an (entre 300 et 1000). Aussi, 53% des éleveurs engraisent uniquement des mâles souvent destinés à la fête du sacrifice et 47% engraisent des agneaux mâles et femelles durant toute l'année pour approvisionner les abattoirs. Les races les plus utilisées en engraisement sont Timahdite (35%) et Sardi (30%).

La saison d'engraissement dépend de plusieurs facteurs : date de la fête du sacrifice, approvisionnement des abattoirs, prix et disponibilité des animaux maigres. Il apparaît que 9% des ateliers produisent une partie de leurs agneaux à engraisser et 91% s'approvisionnent en agneaux maigres essentiellement dans les souks du Moyen Atlas (52%), les souks de la région d'étude (24%) et les régions de Chaouia et Benikhirane (24%).

82% des ateliers d'engraissement sont construits en durs et 18% sous forme de serres équipés en mangeoires et abreuvoirs fixes ou mobiles. 64% des ateliers possèdent un lazaret pour les animaux malades et 45% possèdent un magasin pour le stockage du fourrage.

Les aliments les plus utilisés pour les agneaux à l'engrais sont : les céréales avec une fréquence d'utilisation de 36%, l'aliment du commerce (8%), la paille (8%), le tourteau (7%), la luzerne (7%) et d'autres aliments à moindres importances (son, pulpe, CMV, carroube...). 55% des éleveurs distribuent

l'aliment concentré à volonté tandis que 45% procèdent à un rationnement utilisant 1 à 2 kg de concentré par agneau et par jour.

Les agneaux destinés à la boucherie sont mis à l'engraissement à un âge moyen de 7 mois, plus jeune que ceux destinés à la fête du sacrifice (15 mois) pour une durée respective de 75 et 60 jours. Les agneaux de boucherie réalisent un GMQ de 250 g/j alors que ceux destinés à la fête font 230 g/j. Le taux de mortalité dans les ateliers d'engraissement atteint 2 et 5% respectivement chez les agneaux de la fête et de boucherie (Tableau 1).

Tableau 1 : Caractéristiques techniques des agneaux d'ateliers d'engraissement

Destination commerciale	Boucherie	Fête du sacrifice
Age moyen début engraisement (mois)	7	15
Poids moyen début engraisement (Kg)	22,35	40,40
Poids fin engraisement(Kg)	41,10	54,2
Durée engraisement (jours)	75	60
GMQ engraisement (g/j)	250	230
Mortalité (%)	5	2

Tous les élevages étudiés adoptent un programme de prophylaxie comportant un traitement antiparasitaire interne et externe ainsi qu'un vaccin contre les entérotoxémies. Ce programme est mis en œuvre dès l'arrivée de la bande à l'atelier. Les maladies les plus rencontrées dans ces élevages sont : la clavelée (64%), les maladies respiratoires (36%) et les entérotoxémies (36%). Les soins sont assurés dans 52% des cas par l'éleveur et 48% font appel au vétérinaire.

La vente des agneaux engraisés se fait dans 64% des cas à l'unité, 45% au poids et 45% en lot. Les agneaux engraisés sont vendus par 73% des éleveurs aux bouchers, 45% aux particuliers, 36% aux chevillards et 9% aux supermarchés. Les prix de vente déclarés par les éleveurs sont : de 1364 dh pour le prix moyen/unité et de 36 dh pour le prix moyen/kg. Le prix moyen/unité en période favorable peut atteindre 1750 dh. Le prix de revient moyen/tête est estimé à 625dh et le prix de revient moyen/ kg est de 23 dh.

82% des éleveurs sont convaincus que la race a un effet sur le prix de vente. Par ailleurs, 27% des éleveurs pensent que la période la plus favorable de la vente des agneaux est celle de l'Aid.

Les problèmes rencontrés par les éleveurs durant l'engraissement sont : le coût élevé des aliments, le prix élevé et l'indisponibilité des agneaux maigres et les frais élevés des soins vétérinaires.

CONCLUSION

L'engraissement des agneaux est une opération qui comporte un réel potentiel de profit s'il est bien géré depuis l'approvisionnement jusqu'à la vente. Ainsi, le choix de la période d'approvisionnement doit se faire de manière à avoir des agneaux bien finis avec un prix d'achat le plus bas possible afin d'augmenter la marge. A cette fin, il faudrait également préconiser un rationnement des concentrés plutôt qu'une distribution à volonté afin de minimiser les pertes d'aliment et les pertes qu'engendre cette pratique (du fait d'acidose et/ou de météorisation).